#### POMMES DE TERRE DE PRIMEUR

La conservation des pommes de terre à l'état frais est d'autant plus difficile que ces tubercules possèdent en eux-mêmes des réserves importantes d'humidité et de matières assimilables, qui leur permettent de germer sans rien emprunter aux milieux extérieurs. Même en empêchant les pommes de terre de respirer, en les plaçant dans de la terre sèche et bien tassée, argile, tourbe, etc., on les voit germer et, naturellement, elles deviennent inutilisables pour l'alimentation.

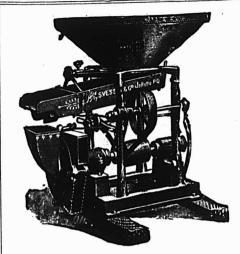
Un procédé original, communiqué à la Société nationale d'agriculture par M. Schribaux, consiste à obtenir des pommes de terre fraîches au moyen des anciennes.

D'après une expérience faite par ce savant, 2 lbs. de pommes de terre de Hollande enfouies dans du sable de l'ontainebleau et placées dans une cave tempérée ont donné une récolte de 1 lb et 3 oz. de pommes de terre de bonne qualité; les tubercules mères ont donc consommé environ la moitié de leur substance, le sable étant presque sec.

Ce résultat pouvait être le point de départ d'un nouveau mode d'obtention des pommes de terre de primeur.

M. Brosselin fit, sur ces données, une expérience sur une quantité plus importante. Au commencement de juin dernier, il planta 200 lbs de Maguum bonum et de Hollande dans des caisses en bois remplies de terreau humide et placées dans un sous-sol obscur où la température moyenne est de 15° C., et en décembre, aucun soin p'ayant to doncé aux pommes de terre, il procéda à la récolte; celle-ci aurait dû être faite un mois plus tôt pour obtenir des tubercules dont la peau se détache facilement, comme celle des pommes de terre nouvelles. Les semences avaient été disposées dans les caisses à trois profondeurs: 6, 12 et 18 centimètres (21-3, 5 et 7 pouces), et les jeunes pommes étaient toutes venues se former à quelques pouces de la surface. Le poids de la récolte était proportionnel à celui de la première expérience, un peu plus de 100 lbs.

On peut donc obtenir en six mois des pommes de terre de primeur représentant au moins 50 p. 100 du poids des tubercules plantés. Les seules précautions à prendre pour cette production, qui ne peut, en l'état actuel de la question, qu'intéresser des particuliers en vue de leur consommation personnelle, sont de ne pas placer trop profondément la semence, pour éviter qu'elle ne pourrisse, mais plutôt superficiellement, que la terre ne soit pas trop humide et que le local, aussi peu éclairé que possible, soit à une température constante voisine de 15°.



LA MOULANGE

# CHAMPION

est la machine par excellence pour moudre toute espèce de grains. . . . Demandez le catalogue et la liste de prix

## S. Vessot & Cie,

Seuls Manufacturiers Joliette P.Q.

#### **EN GROS SEULEMENT**

J'offre au commerce la plus grande variété et le plus beau choix de Tabacs Canadiens en Feuilles.

"QUESNEL," "TABAC ROUGE,"
"HAVANE," "CONNECTICUT,"
"BLUE PRYOR."

Prix et Echantillons envoyés sur demande.

### J. A. DUPUIS

Marchand de Tabacs en Feuilles, ST-JACQUES L'ACHICAN, QUE.



Les ménagères se plaignent des vieilles pommes de terre qui, plus ou moins verdies, donnent un déchet considérable. En opérant comme nous venons de l'exposer, on a une perte un peu plus élevée, mais, en somme on y gagne, car on obtient un aliment beaucoup plus sain, s'employant sans produire de déchet, et dont la venue sur la table est généralement bien accueillie.

#### LE PLUS VIEIL ARBRE DU MONDE.

Le plus vieil arbre qui ait résisté à la durée des temps est bien certainement le Bô-Gaha ou le Bô sacré. Cet arbre, affirme-t-on, a authentiquement vingt-deux siècles!

L'arbre vit encore à Anuradhapura, l'ancienne capitale des rois de Ceylan. C'est un ficus religiosa, provenant d'un rameau cueilli à l'arbre même sous lequel s'est reposé Gautama, fondateur de la religion bouddhique, le jour où il devint un Bouddha. Planté en l'an 288 avant Jésus-Christ, dans la dix-huitième année du règne de Devempiatissa, il est âgé de 2,189 ans. Cet arbre extraordinaire semble vouloir donner raison à cette prophétie du roi qui le planta: "Il fleurira et reverdira jusqu'à la fin des temps."

M. Leclerq, correspondant de l'Académie de Belgique, et qui a vu et décrit cet arbre, raconte que le Bô sacré fut honoré sous toutes les dynasties et épargné par toutes les invasions. Depuis vingt-deux siècles des millions de pèlerins sont venus de tous les points de l'Inde s'agenouiller au pied de l'arbre vénérable. Encore aujourd'hui, ses feuilles sont pieusement recueillies par les pèlerins qui les vénèrent comme de saintes reliques.

Aujourd'hui le Bô d'Anuradhapura n'offre plus qu'une ruine végétale au milieu des innombrables ruines des monuments qui l'entourent. Ses branches sont soutenues à l'aide de piliers, le tronc est étançonné par des ouvrages de maçonnerie formant une pyramide dont la hauteur s'accroît de siècle en siècle.

Des autels sont dressés tout autour et les pèlerins y déposent leurs offrandes. L'arbre est enfermé dans un enclos. Pour pénétrer dans l'enceinte sacrée, on franchit le porche d'un temple auquel sont attachés les prêtres chargés de l'entretien du Bô. M. Leclerq a emporté un souvenir de sa visite, une feuille offerte par un des prêtres à robes jaunes moyennant une roupie. La feuille est de la grandeur de la paume de la main, en forme de coeur, assez semblable à une grande feuille de bouleau; sa tige est si mince qu'elle s'agite constamment comme la feuille du tremble.

"C'est, disent les croyants, qu'elle se réjouit d'avoir donné son ombre à Bouddha."